

# ArtScéniK vers un avenir plus serein

**MONTHÉY ► L'École du nouveau cirque du Chablais devrait rapidement bénéficier d'un nouveau local de rangement. La question du chapiteau demeure, elle, plus épineuse.**

FABRICE ZWAHLEN

L'École du nouveau cirque du Chablais pourrait rapidement retrouver le sourire et un local de stockage. Suite à une entrevue entre l'un de ses membres et le président de Monthey Fernand Mariétan, une solution semble se dessiner pour qu'ArtScéniK puisse à nouveau bénéficier d'une pièce gratuite au centre-ville pour entreposer costumes et décors. Reste à finaliser l'accord. Quant à l'imposant matériel déplacé par la direction de Gessimo afin de permettre à la société SOS Futures Mères de s'installer, il est à nouveau à la disposition de ses propriétaires. «A première vue en bon état, il est actuellement difficilement accessible parce qu'il se retrouve empilé au fond d'une halle», précise la directrice de l'école, Sarah Simili.

Avant de tout débiter et d'effectuer un inventaire, Art ScéniK aimerait qu'on lui attribue un nouveau local et ce afin de ne pas devoir stocker ce matériel dans plusieurs endroits comme ce fut le cas voici quelques années. Au dire de Fernand Mariétan, la situation devrait se décanter favorablement d'ici peu. «Le temps presse tout de même», révèle Sarah Simili. «Nos spectacles ont lieu dans deux mois (ndlr: au Théâtre du Crochetan à Monthey et à Ollon). Au cas où nous ne pourrions pas récupérer nos biens en bon état, nous nous produirions vêtus de noir (sans costume). Dans le cas extrême, je devrais tout racheter. Cela me reviendrait à environ 50 000 francs!» Une situation pour l'heure pas d'actualité.

## Nouveau comité

Reste un autre volet du dossier toujours au point mort ou presque: celui de la création d'un chapiteau permettant à ArtScéniK de s'agrandir. «Nous pourrions créer un projet interrégional», raconte Fernand Mariétan qui a déjà pris contact avec son frère Georges en ce sens. «On est ouvert à toute proposition», admet pour sa part Sylvie Krumel Lieberherr. La Collombeyroude devrait être nommée, vendredi, à la tête d'une nouvelle structure mise sur pied depuis le 3 mars pour épauler l'actuelle directrice. «Ce comité de l'Association ArtScéniK comptera cinq personnes et deux membres consultatifs», précise-t-elle. «Nous sommes en train d'établir les



Victime de son succès, l'École du nouveau cirque du Chablais cherche des locaux mieux adaptés à ses besoins. Pour cela, sa direction est prête à quitter Monthey pour une commune environnante. LDD

statuts et les cahiers des charges. Nous voulons que Sarah se concentre sur son rôle de directrice de l'école et qu'elle se décharge du côté administratif (recherches de fonds et de locaux notamment) qui lui prend beaucoup de temps.»

«Le comité est majoritairement composé de parents et plus globalement de gens qui ne pratiquent pas d'activités liées au cirque mais qui sont attachés à ArtScéniK», détaille Sylvie Krumel Lieberherr. «Nous pensons que les aspects de développement physique, psychologique et sociaux amenés par l'école méritent qu'on se batte

pour elle.» «Pour l'heure, nous entamons une mue qui doit se concrétiser par la création d'une structure durable dont nous serions les propriétaires ou des locataires uniques, non dépendants d'une autre entité», poursuit Sylvie Krumel Lieberherr. «En ce sens, nous allons prochainement approcher les communes de la région.»

A ce jour, les vingt professeurs et leurs 400 élèves utilisent les locaux de l'École de commerce et l'une des salles de danse de Maryse Leemann. A moyen terme, ces solutions appréciables demeurent d'actualité mais jusqu'à quand?

En parallèle, Sarah Simili a décidé de se porter candidate à la présidence de la Fédération suisse des écoles du cirque. Une élection qui se déroulera dans un mois.

Un choix qui ne doit rien au hasard. La Chablaisienne veut faire avancer le statut du cirque dans notre pays. Le dossier est actuellement à la Confédération. «Nous souhaitons que le cirque devienne une forme d'art reconnue au même titre que le théâtre ou la danse afin de pouvoir créer des formations (notamment au niveau du sport-études) et bénéficier de subventions», conclut-elle.

PATRIMOINE CHAMPÉROLAIN

## Travaux internes



Juan de Araujo (à droite) et ses collègues du patrimoine champérolain (dont Blanche Beney sur cette photo) ne mettront pas d'exposition sur pied cette année. LE NOUVELLISTE

«Pour 2011, nous prendrons un peu de recul», affirme Juan de Araujo, président du patrimoine champérolain. «Cette année sera plus calme. En effet, il n'y aura pas d'exposition comme par le passé, vu que la salle utilisée habituellement a déjà été réservée.» La fondation en profitera pour se concentrer sur son organisation et des travaux d'ordre interne. «Inventaires des biens, étiquetage et entreposage méritent d'être remis à l'ordre du jour», concède le président. «Et il y a du travail.» En effet, c'est un véritable capharnaüm qui règne dans les locaux de la fondation. Râteaux, derbonieux, luges, ski et bâtons de bois, baïonnettes, chaussures de bois, fers à repasser, métiers à tisser se côtoient sur les étagères bondées.

**Musée du Chablais.** Mais cette mise à jour ne sera pas la seule action du Patrimoine champérolain. Si la traditionnelle exposition au village n'aura pas lieu cette année, une autre manifestation se tiendra au Musée du Chablais à la Porte-du-Scex. «La conservatrice organisera une expo à caractère particulièrement champérolain. Nous comptons bien soutenir ce projet par des prêts et une forte collaboration.» Parallèlement, Juan de Araujo a d'autres projets en tête, comme la restauration de deux oratoires. «Celui des Cloux a notamment un toit en très mauvais état.»

En 2010, deux enregistrements d'anciens avaient été réalisés. Cette année, le patrimoine vise à doubler cette production. Il discute également de la création de cartes postales «à l'ancienne». C'est-à-dire avec une famille de Champéry en habits traditionnels.

Mais le plus gros projet reste sans nul doute la création d'un site internet. «Il nous faut quelque chose d'interactif, afin de mettre en avant nos nouveautés, des explications sur des noms, des objets. Tout en étant défenseurs du patrimoine, nous nous permettrons d'utiliser des outils contemporains», sourit le président. «Le site sera une porte, une ouverture et servira au rayonnement de la fondation.» D'ailleurs, il est à relever que sept nouveaux membres ont rejoint l'équipe l'année dernière.

«Le recours contre le C21 (ndlr: ancien Café du Centre, voir «Le Nouvelliste» du 11 mars 2011) ne fait pas, lui, partie de notre programme en soi», confie Juan de Araujo. «C'est un recours à caractère constructif, qui appelle à une réflexion plus large. En particulier pour le toit et le nombre de suites. Nous devons trouver un équilibre entre les légitimes intérêts des propriétaires et le patrimoine bâti de notre vallée. Ce projet casse la ligne architecturale du toit, ce qui sera très visible depuis le village. Mais nous avons bon espoir qu'un compromis soit possible.» YR

VOUVRY

## Voiture en feu



Le feu a pris sous le bloc moteur.

PHOTOPRESSE/LDD

**Hier matin** vers 7 h 30, un automobiliste circulant dans la rue Charlemagne à Vouvry a remarqué de la fumée s'échappant de son bloc moteur. «Il a immédiatement immobilisé son véhicule et appelé le 117», indique Vincent Favre, porte-parole de la

police cantonale. Quatre pompiers, deux hommes de la PIHL et une patrouille de la police cantonale sont intervenus. Le véhicule a subi d'importants dommages. La route a été fermée durant les trente minutes de l'intervention. C/NM

À LA MAISON DE LA DÎME DU CHÂTEAU D'AIGLE

## Une nouvelle facette de Frédéric Rouge

«Ce portrait a toute une histoire», explique Bernard Favre. «Urbain Olivier était un écrivain assez connu à l'époque. Il a accepté de poser lorsqu'il a vu un autre tableau qui représentait le père de l'artiste. Et c'est cette œuvre qui a permis à mon aïeul de se faire connaître au Salon de Paris en 1887.»

L'artiste, c'est Frédéric Rouge. Qui n'est autre que le grand-père de Bernard Favre, président de la Fondation destinée à mettre en lumière la création de l'artiste chablaisien. «Pour notre première exposition l'an dernier, nous avions présenté les paysages. Cette année, ce sont les portraits et les affi-

ches que nous montrons au public.» Parmi celles-ci, on peut notamment repérer une série de diables, figures emblématiques des apéritifs Bitter des Diablerets, dont le peintre a réalisé la publicité de 1893 à 1933. «C'était la boisson favorite de Guisan. Quand il entrait au Café Central de Lausanne, il commandait «un Diablerets, comme d'habitude». Et mon grand-père en était aussi fêru.»

L'exposition est visible depuis dimanche à la Maison de la Dîme du château d'Aigle. «Cette deuxième présentation est la démonstration des synergies qui ont pu se

mettre en place au château», note le syndicat d'Aigle Frédéric Borloz. «L'Espace Frédéric Rouge a reçu l'an passé 12 000 visiteurs.»

«L'exposition qui le précédait dans ce même environnement attirait entre 400 et 600 curieux par année. C'est la preuve que l'artiste plaît. Pouvoir enchaîner avec une autre facette de son œuvre est aussi la démonstration que la Fondation parvient à tenir ses promesses, notamment de nous montrer chaque année quelque chose de nouveau.» NM

Portraits et affiches de Frédéric Rouge, jusqu'au 30 octobre, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.